

L'amour m'a sauvé - 1/1

Si la mort est parfois un choix, jamais la vie ne le sera...

J'ai toujours cru que la vie était belle et qu'elle valait vraiment le coup d'être vécue et fatalement il y a eu ce jour terrible ou tout a basculé. J'avais onze ans et c'était la première fois que je partais en colonie, j'étais heureuse. L'endroit était magnifique, de grands arbres verdoyants entouraient un superbe chalet, les montagnes formaient une immense chaîne autour de nous, un paysage idyllique en quelques sortes. Tout était formidable jusqu'au jour où une excursion a mal tourné. Nous étions partis camper au bord d'un lac, c'était très beau. Le soir nous dormions séparément, les garçons dans une tente, les filles dans une autre et les moniteurs encore dans une autre. Le campement que nous avons établi était assez isolé, autour de nous tout n'était qu'arbres et eau. Non loin de nous, un groupe d'adolescents s'est installé à son tour, ils étaient plus âgés que nous. Un soir, en pleine nuit, je me suis retrouvée en dehors de la tente, les filles avaient du bouger et comme le terrain était en pente, j'ai dû sûrement glisser, et vu qu'il n'y avait plus de place, je suis allée me réfugier sous la grande tente où nous mangions. C'était une large tente ouverte de part en part où je me suis installée dans un coin, dans mon duvet afin de continuer ma nuit. Je fermais les yeux et sentais une douce brise sur mon visage et tout à coup cette brise légère s'est transformée en souffle chaud. J'ai alors ouvert mes yeux mais j'ai dû les refermer aussitôt car une lumière intense m'éblouissait. J'entendais une voix, une voix rauque au-dessus de moi, et toujours ce souffle chaud sur mon visage. J'ai essayé de bouger mais je ne pouvais pas, j'essayais de regarder mais la lumière était toujours braquée sur moi et ce poids que je ressentais sur mon ventre... Je n'ai pas réalisé immédiatement ce qui arrivait. J'ai eu peur, j'ai eu mal. Je me souviens encore de cette impuissance que j'ai ressentie quand il m'a volé ma vie. Quand il a eu fini, il s'en est allé, comme si de rien n'était, j'étais là, sur le sol, j'avais froid, j'avais mal, j'avais peur. Je n'ai pas pleuré, je n'ai pas crié, je n'avais pas la force de me débattre, je me suis résignée. Je suis allée prendre une douche, elle a duré jusqu'au matin. Je n'ai rien dit, j'avais honte et encore très mal. Je n'ai rien dit et cela pendant très longtemps. Je suis revenue chez moi, j'ai changé, j'étais une petite fille gaie et extravertie et après cela tout a changé, j'étais devenue craintive et méfiante. J'avais peur des garçons, je les fuyais. Jusqu'au jour où j'ai rencontré l'homme de ma vie. L'amour m'a sauvé.